

Sommaire

Mai 1984 - n° 17

2 Édito Roger Crouzet

3 Des marionnettes
(classe du C.P. : Anne-Marie Mislin)

6 Poète adulte : Michel Bruneau
Avec des enfants de Voutré

8 Les machines fantastiques de
Pierre Andrès

11 Autour d'un crayon
Michel Blot et Pascal Rocher

13 Poèmes d'adolescents

16 Des activités plastiques
dans une classe d'enfants
de 4 à 6 ans

21 Fiches techniques

23 Notre champ-sons
Présentation de la cassette
de la cassette Musique
Géorges Hérix

25 Hartung
propos recueillis par J. Delobbe,
F. Goalec

31 Courrier des lecteurs



Couverture : Dessin de Delphine - 6 ans
« Une petite vieille ». Photo N. Couraleau

Photographies : Anne-Marie Mislin :
p. 3, 4, 5, 22 - Michel Bruneau : p. 6 -
Pierre Andrès : p. 8, 9, 10 - Atelier des
enfants Beaubourg : p. 9, 10 - François
Goalec : p. 14, 15, 25, 26, 27, 28, 29,
30, 31 - Noëlle Couraleau : p. 16, 17, 18,
19, 20 - André Villers : p. 29 (haut).



LE NOMBRIL VERT DE SABRINA, LA FESSE ORANGE DE NICOLAS, MHEDI UN ORTEIL BLEU ET TOI QUI LES REGARDES,

assise, le visage épanoui, AU BEAU MILIEU D'UNE FLAQUE DE PEINTURE DONT TU T'ES LARGEMENT ENDUITE...

A la suite du reportage sur la peinture tout nu (cf. Créations n° 16) Jackie Delobbe m'a demandé un édito sur le thème « AUX SOURCES DE LA CRÉATION » mais... je ne sais pas trop ce qu'est la création et encore moins ce que sont ses sources et où elles se trouvent. Pourtant j'ai accepté parce que je crois vraiment, dur comme fer, qu'il se passe quelque chose d'irremplaçable pour ces petits qui découvrent la joie de la couleur comme personne d'autre.

ACTIONS, JOIE, PLAISIR !!!

De celui qui regarde ou n'y met que le bout du doigt, à celle qui a plongé dans la couleur, en passant par ceux qui s'enduisent les uns les autres, le plaisir se lit dans tout leur comportement, sans entrave ni obligation aucune. Ne seraient-ce pas là des conditions idéales de découverte ?

La situation habituelle (souvent inévitable) de nos activités de peinture me fait parfois penser aux baigneuses de la fin du siècle dernier qui ne pouvaient faire trempette qu'encarapaçonnées de pied en cap pour respecter les lois de la pudeur. Les causes qui nous conduisent à utiliser nos « camisolos » de peinture sont tout autres et procèdent de démarches justifiées objectivement, n'empêche que le résultat est le même : corps engoncé = plaisir mutilé.

Et voilà que je reparle du plaisir (celui que traquaient les pudibonds-puritains cités plus haut) en cherchant les sources de la création. Plaisir et sensations, sensations et plaisir, de sensoriel à sensuel où est le pas à franchir ? Et tous ces sens que sont censées éveiller les « sérieuses » activités sensori-motrices, s'agit-il de les canaliser, de les récupérer, pour des productions « élaborées », pour des acquisitions répertoriées ? A certains moments sans doute, mais si l'on capte le torrent à sa source, on n'aura plus d'eau qu'au robinet : adieu l'écume et les cascades !

Alors, pour que se construisent des personnalités aussi libres et épanouies que possible, pour que se développent tous les pouvoir-être et pouvoir-faire imaginables, pour que la créativité s'ancre définitivement et fournisse le support de toutes les appropriations culturelles ultérieures, il me semble qu'il faut cultiver, dès le plus jeune âge, toutes les occasions de plonger dans la peinture, d'empoigner l'argile à bras-le-corps (au sens littéral), d'échanger et de partager tous les plaisirs que peuvent procurer l'eau, la couleur, le soleil... la vie.

Roger CROUZET